



AKADEMIYA

L'Expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.



Août 2022

No.007

SÉRIE SUR LA CRISE EN UKRAINE

Effets des perturbations du marché des huiles végétales sur le revenu et la sécurité alimentaire

Ousmane Badiane, Ismael Fofana et Leysa M. Sall



1. Exposition et vulnérabilité face aux perturbations du marché mondial des huiles végétales

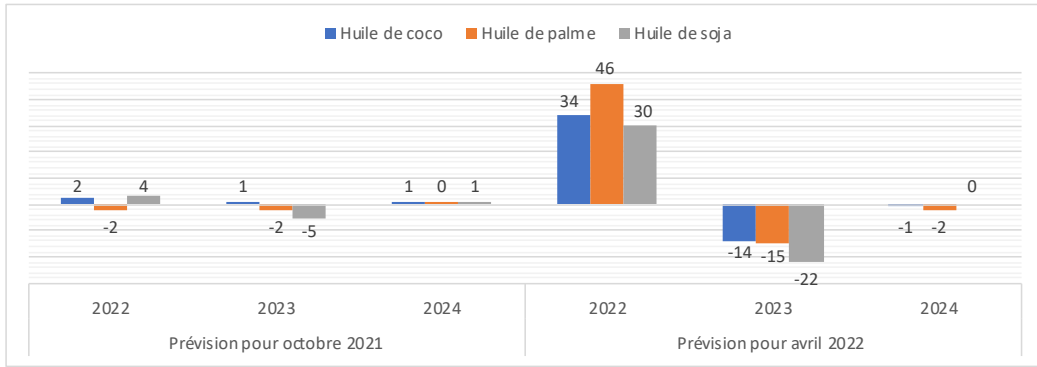
Le conflit entre la Russie et l'Ukraine est une source de perturbation des marchés à court et à long terme, en particulier en ce qui concerne les marchés des céréales et des oléagineux. Les prix mondiaux des oléagineux, qui s'étaient stabilisés à la suite de la COVID-19, ont augmenté de 30 à 50 % après le début de la guerre en Ukraine en 2022 (Figure 1).

Les estimations mensuelles des prix des produits réalisées par la Banque mondiale montrent que l'huile de tournesol a augmenté de près de 60 % entre février et mars 2022. Aucun répit n'est attendu dans un avenir proche, sauf pour le soja. Les prix de l'huile de coco, de l'huile de palme et de l'huile de soja devraient baisser de 14 à 22 % en 2023 avant de se stabiliser en 2024.

La dépendance des pays africains vis-à-vis de la Russie et de l'Ukraine pour ces produits, mesurée par la part des deux pays dans les importations totales des pays africains, est beaucoup plus faible que pour le blé ou les engrais. Elle atteint 5 % pour un seul pays, le Soudan, qui importe principalement de l'huile de tournesol (Figure 2). Cependant, pas moins de 40 pays africains dépendent des importations pour plus de 40% de leurs besoins internes en huile végétale (Figure 3). L'exposition et la vulnérabilité de ces pays vont donc au-delà d'une dépendance directe aux exportations d'Ukraine et de Russie, notamment parce que les pays exportateurs d'huiles végétales vers l'Afrique se procurent ces oléagineux dans ces pays en guerre.

CRISE UKRAINIENNE
ET ÉCONOMIES AFRICAINES

Figure 1. Évolution des prix mondiaux des huiles végétales, (%)

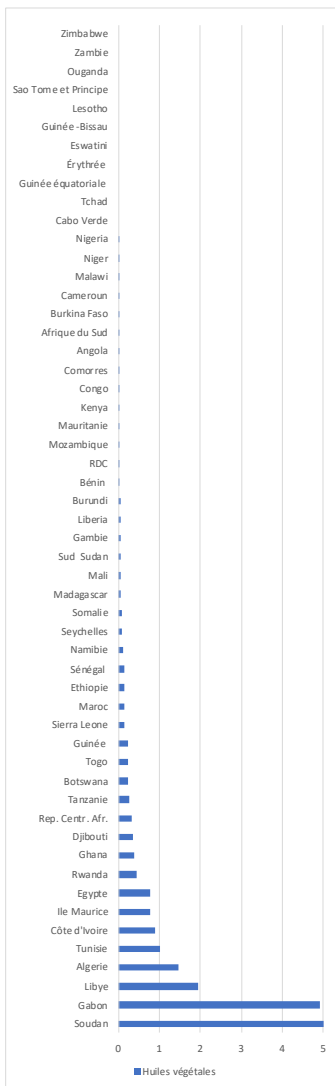


Source : Base de données des prix des produits (Banque mondiale, 2022).

*Différence entre les projections de prix de la Banque mondiale en octobre 2021 et avril 2022.

Figure 2 : Degré de dépendance à l'égard des importations

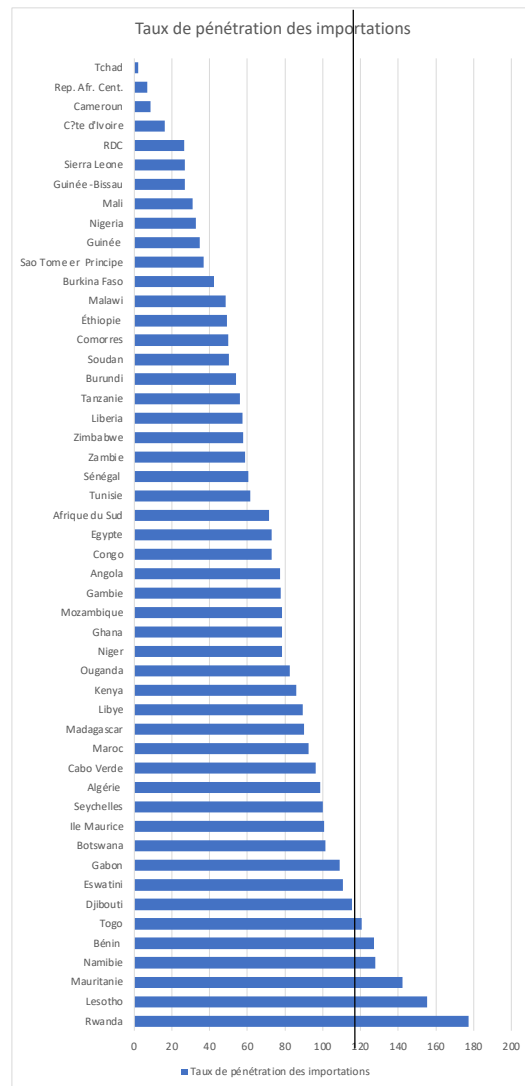
Part de l'Ukraine et de la Russie dans les importations du pays



Source : Base de données AATM, 2022.

Figure 3 : Taux de pénétration des importations

Part des importations d'huiles végétales dans la consommation intérieure



Source : Base de données de la FAO, 2022.

Les réexportations et le risque de contagion affectent différemment le secteur des huiles végétales et les secteurs du blé et des engrais. Dans le secteur des huiles végétales, contrairement aux secteurs du blé et des engrais, moins de pays africains (une petite douzaine) présentent des taux de pénétration des importations supérieurs à 100 % (Figure 3). Parmi ces pays, très peu présentent des volumes de réexportation régionaux relativement significatifs. Le Bénin et le Togo sont les principaux ré-exportateurs en Afrique de l’Ouest (Tableau 1). Ces deux pays disposent d’une part de marché combinée d’environ 30% et peuvent donc être des sources importantes de contagion dans la région. Les autres ré-exportateurs régionaux sont Djibouti, Eswatini, l’île Maurice et le Rwanda en Afrique orientale et australe (Tableau 2). Leurs parts dans les exportations régionales sont d’environ 20%. Le marché combiné des ré-exportateurs de la SADC est inférieur à 9%.

2. Effets de la hausse des prix des huiles végétales sur les revenus des ménages

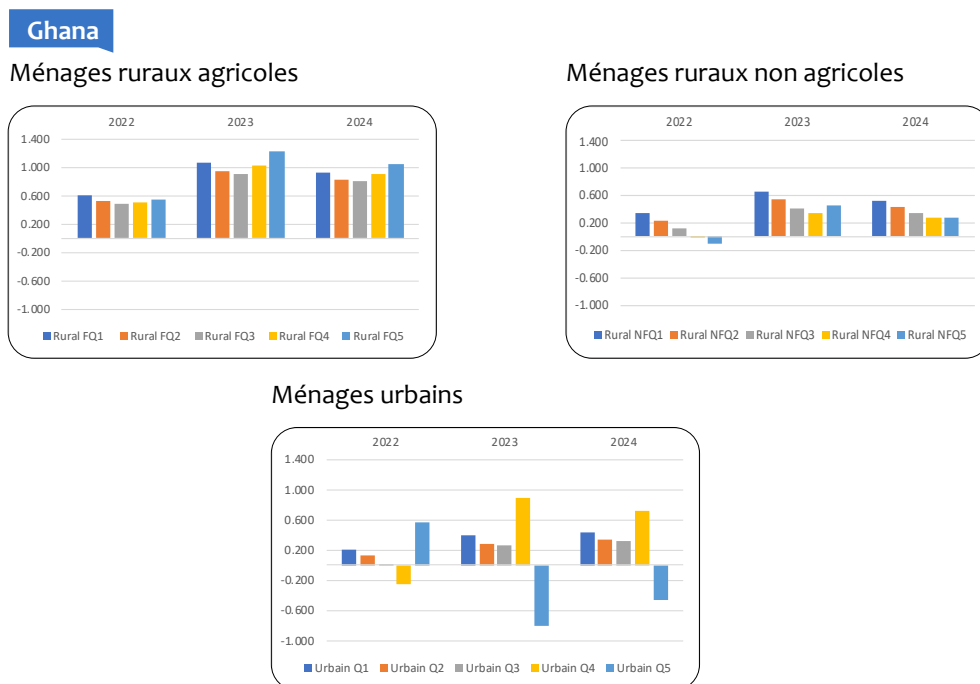
L’impact des perturbations des marchés mondiaux des huiles végétales se traduit par des effets sur les prix intérieurs ainsi que sur la production de graines oléagineuses concurrentes. Seuls quatre pays de l’échantillon étudié présentent des tableaux entrées/sorties désagrégés permettant une modélisation isolée du secteur des oléagineux : le Ghana, le Malawi, le Mozambique et l’Ouganda. L’impact des perturbations dans le secteur des oléagineux dépendra, dans une large mesure, du poids de ce secteur dans le secteur agricole d’un pays. Parmi ces quatre pays, la part du secteur des oléagineux dans la valeur ajoutée totale du secteur agricole est plus élevée au Ghana (3 %), suivie du Mozambique et de l’Ouganda (1,5 % chacun).

Les effets sur les revenus bruts au Ghana sont négatifs pour les ménages urbains mais positifs pour les ménages ruraux, en particulier les ménages agricoles, qui bénéficient des augmentations des prix.

Parmi ces ménages agricoles, les revenus les plus élevés sont concentrés dans les quintiles inférieur et supérieur. Les augmentations de revenus des ménages non agricoles dans les zones rurales du Ghana correspondent principalement au quintile inférieur ou aux 20% les plus pauvres. Dans les zones urbaines, les effets des perturbations du secteur des oléagineux sur les revenus sont principalement liés à la hausse des prix et à la part des oléagineux et des huiles végétales dans les paniers de consommation. Au Ghana, ces effets sont faibles mais négatifs pour le quintile supérieur ou les 20 % les plus riches, notamment en 2023 et 2024.

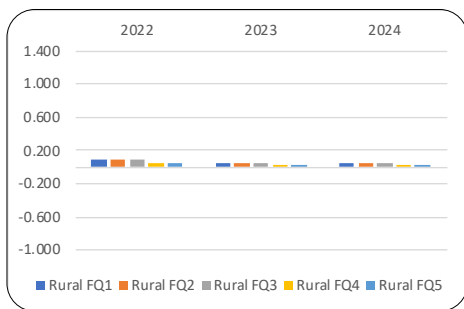
Dans tous les autres pays de l’échantillon, les effets sur le revenu sont généralement négligeables. Au Malawi, ce constat s’applique à tous les groupes de ménages, urbains comme ruraux, à l’exception des groupes à revenus élevés parmi les ménages ruraux non agricoles. Et même dans ce cas, la baisse de revenu est marginale, proche de 1,0 % seulement en 2022.

Figures 4 : Variations du revenu brut par rapport à la référence (%)

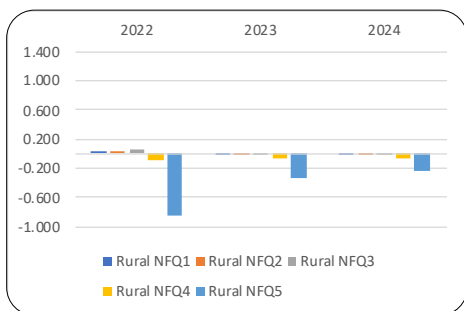


Malawi

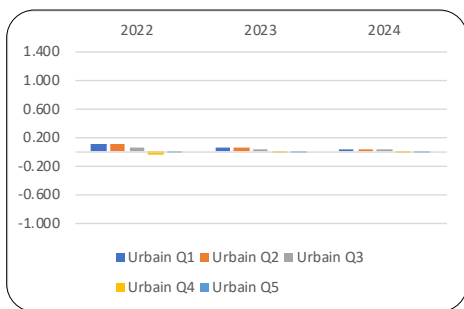
Ménages ruraux agricoles



Ménages ruraux non agricoles

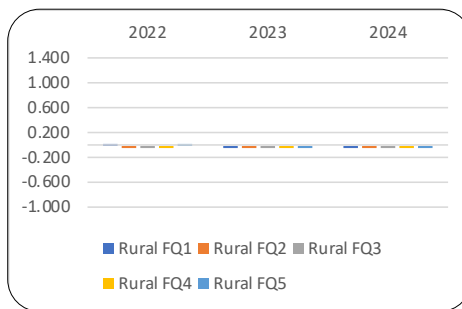


Ménages urbains

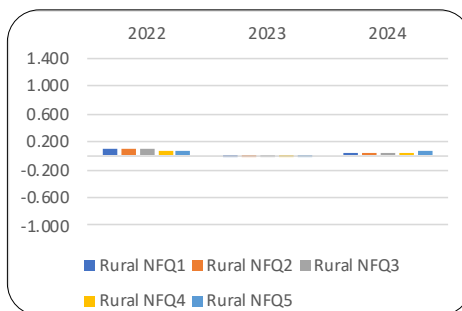


Mozambique

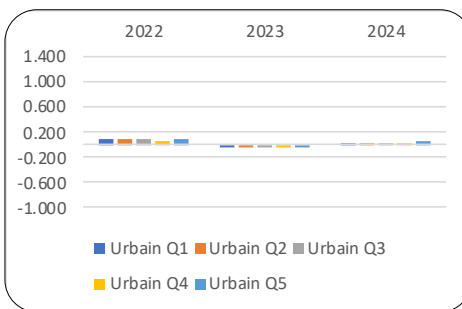
Ménages ruraux agricoles



Ménages ruraux non agricoles

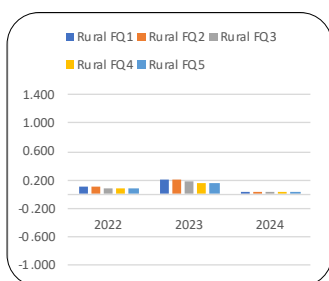


Ménages urbains

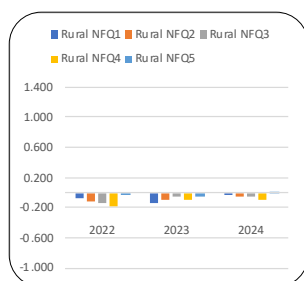


Ouganda

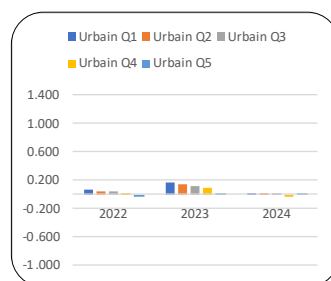
Ménages ruraux agricoles



Ménages ruraux non agricoles



Ménages urbains



Source : Résultats des simulations des auteurs

Aucun effet significatif n'est observé sur les revenus des groupes de ménages au Mozambique. Il en va de même pour l'Ouganda, avec seulement une légère baisse de revenu parmi les ménages non agricoles jusqu'en 2024.

En somme, les effets sur les revenus résultant de la perturbation des marchés mondiaux des huiles végétales ne sont perceptibles qu'au Ghana, qui possède un secteur des oléagineux de plus grande envergure.

3. Augmentation des prix mondiaux des huiles végétales et inflation des prix des denrées alimentaires

Au Ghana, les pressions inflationnistes sur les prix des denrées alimentaires sont aussi fortes dans les zones rurales que dans les zones urbaines, mais s'atténuent plus rapidement chez les ménages urbains et chez les ménages ruraux non agricoles. Les pressions sur les prix persistent jusqu'en 2024 pour les ménages ruraux agricoles. En revanche, les pressions inflationnistes sur les prix des denrées alimentaires sont relativement bénignes au Malawi et ne sont perceptibles qu'en 2022. En outre, la pression inflationniste tend à se concentrer sur les deux quintiles supérieurs (40 %) des groupes de revenus. En Ouganda, la hausse des prix mondiaux des huiles végétales a entraîné une inflation relativement faible des prix alimentaires, mais cette inflation tend à être plus élevée chez les ménages à faible revenu. Les effets les plus importants de l'inflation des prix des denrées alimentaires sont observés au Mozambique, en particulier chez les ménages à revenu élevé (zones urbaines et zones rurales) et chez les ménages agricoles.

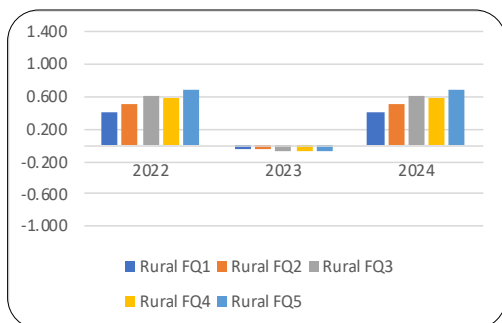
Figures 5 : Variations de l'indice des prix des denrées alimentaires par rapport à la référence (%)



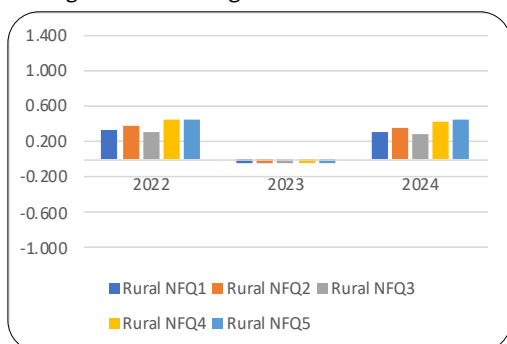
Figures 5 : Indice des prix des denrées alimentaires par rapport à la référence (% , suite)

Mozambique

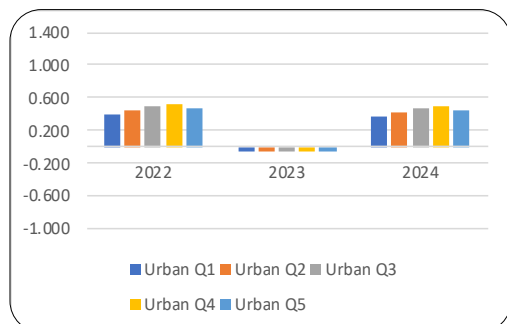
Ménages ruraux agricoles



Ménages ruraux non agricoles

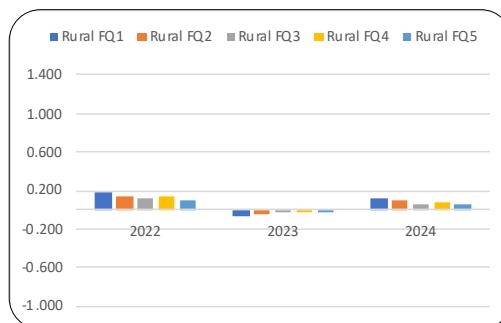


Ménages urbains

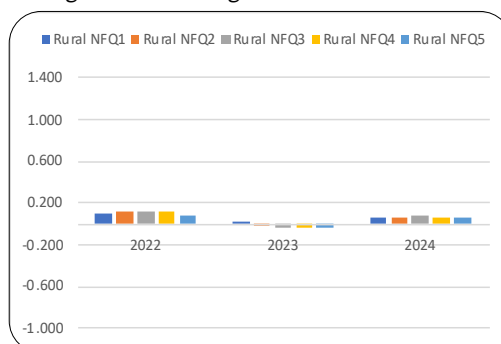


Ouganda

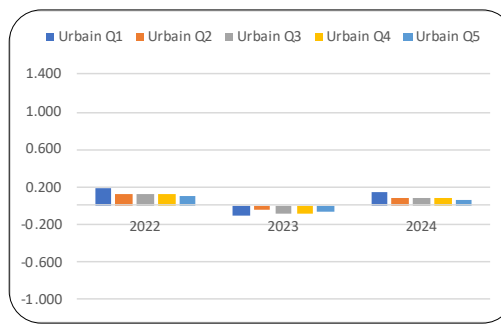
Ménages ruraux agricoles



Ménages ruraux non agricoles



Ménages urbains



Source : Résultats des simulations des auteurs

4. Impacts de la hausse des prix des huiles végétales sur la consommation alimentaire

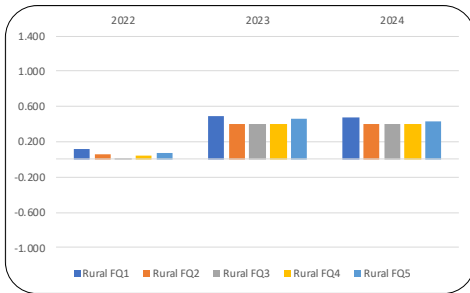
Comme l'indiquent les schémas des effets de l'inflation sur les revenus et sur les prix des denrées alimentaires, l'impact des hausses de prix mondiales sur la consommation alimentaire au Ghana est négatif pour les ménages urbains et ruraux non agricoles, puis devient légèrement positif en 2023 et 2024, principalement pour les quintiles inférieurs de ce groupe. En revanche, les effets négatifs sur la consommation persistent pour les 20% les plus riches dans la catégorie des ménages urbains. Dans le groupe des ménages agricoles ruraux, les effets sur la consommation alimentaire sont minimes en 2022 mais deviendront plus importants et positifs en 2023 et 2024.

Au Malawi, les effets sur la consommation alimentaire ne sont perceptibles qu'en 2022 et concernent surtout les tranches de revenus supérieures des ménages urbains et des ménages ruraux non agricoles. Les effets sur la consommation des ménages agricoles sont mineurs. Les effets sur la consommation sont également négligeables en Ouganda, se situant entre -0,1 et 0,1 % pour toutes les catégories de ménages jusqu'en 2024. Au Mozambique, une baisse modeste est observée, principalement parmi les ménages agricoles.

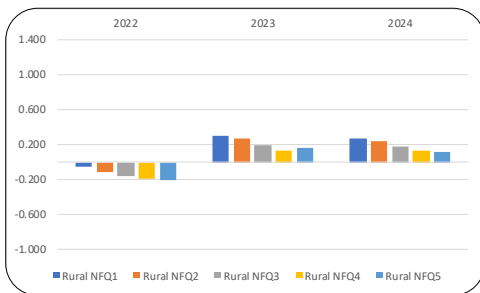
Figures 6 : Variations de la consommation alimentaire par rapport à la référence (%)

Ghana

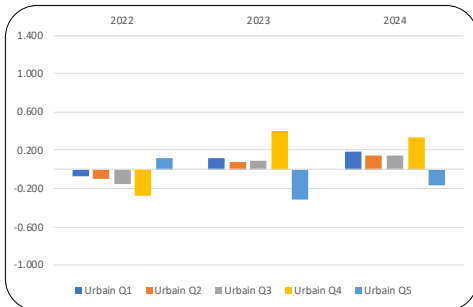
Ménages ruraux agricoles



Ménages ruraux non agricoles

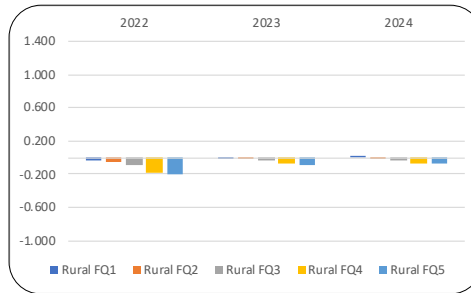


Ménages urbains

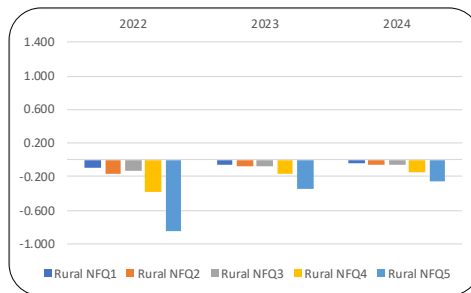


Malawi

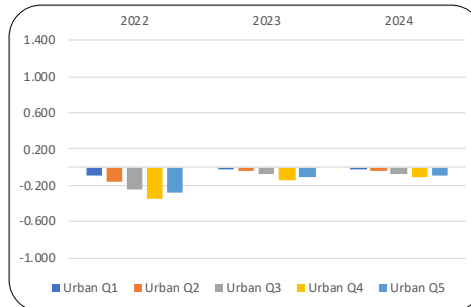
Ménages ruraux agricoles



Ménages ruraux non agricoles

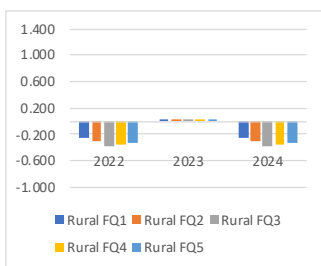


Ménages urbains

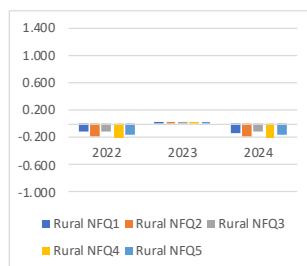


Mozambique

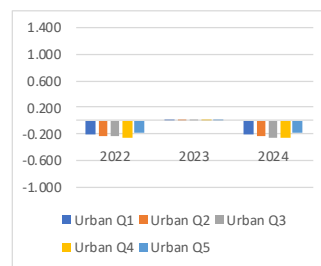
Ménages ruraux agricoles



Ménages ruraux non agricoles

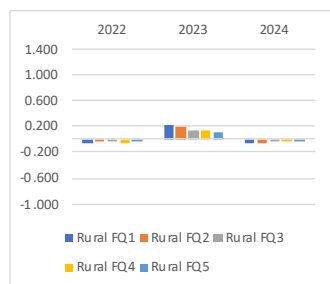


Ménages urbains

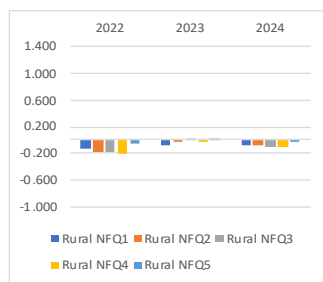


Ouganda

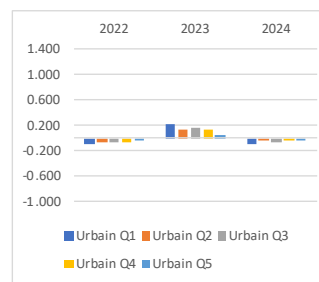
Ménages ruraux agricoles



Ménages ruraux non agricoles



Ménages urbains



Conclusion

Dans les quatre pays étudiés dans ce rapport – le Ghana, le Malawi, le Mozambique et l'Ouganda – les effets des perturbations du secteur des oléagineux sont moins étendus que ceux observés dans les secteurs du blé ou des engrais. Néanmoins, les impacts pourraient être graves pour certains segments de la population, en particulier au Ghana, où le secteur des oléagineux joue un rôle relativement plus important dans le secteur agricole.

ANNEXES

Tableau 1 : Exportations régionales d'huiles végétales - Pays de la CEDEAO (millions USD), 2020

Pays	Bénin	Burkina-faso	Cabo Verde	Côte d'Ivoire	Gambie	Ghana	Guinée	Guinée-Bissau	Libéria	Mali	Niger	Nigeria	Sénégal	Togo	Total CEDEAO	Total Non-CE-DEAO	Total Afrique
Bénin											0,00	5,93	0,02	0,29	6,24	0,13	6,38
Burkina Faso						4,30				2,07	0,03		0,00	4,86	11,25	0,01	11,26
Côte d'Ivoire	0,02	13,16			0,00								4,91		41,30	0,21	41,51
Gambie								0,81					0,03		0,84	0,00	0,84
Ghana	8,90	2,73									9,50		81,73	0,14	103,01	0,29	103,29
Guinée					0,03								0,01		0,03	0,01	0,04
Guinée-Bissau			0,01												0,01		0,01
Libéria					0,01								5,64	1,25	6,89	0,08	6,98
Mali										0,00			0,21		0,21	0,01	0,22
Niger	0,56											7,80			8,36	7,64	16,00
Nigeria	0,10										0,00			0,47	0,58	0,04	0,62
Sénégal		0,20	0,00	0,21	0,60	0,01	0,43	0,22	0,04	1,03	0,01	0,04		2,80	0,36	3,16	
Sierra Leone	0,09												2,13		2,22		2,22
Togo	25,32	0,02				4,15				1,37	12,45	0,02	20,90		64,23	0,05	64,29
Tous les produits	35,00	16,11	0,01	0,21	0,64	8,45	0,43	1,03	0,04	4,47	45,22	13,79	115,57	7,01	247,98	8,83	256,81

Tableau 2 : Exportations régionales d'huiles végétales - Pays du COMESA (millions USD), 2022

Pays	Burundi	Comores	Congo	Djibouti	Égypte	Érythrée	Éthiopie	Kenya	Libye	Madagascar	Malawi	Maurice	Rwanda	Seychelles
Burundi			0,05											
Comores										0,31				
Rep. Démocratique du Congo	0,23												0,07	
Djibouti							52,32							
Égypte	0,53		0,39	0,80		9,27	6,46	3,30	7,67	14,73	0,19	8,55	6,76	0,14
Eswatini														
Éthiopie				0,03										
Kenya	0,73		0,97		0,00		0,34				5,22	0,22	18,24	
Madagascar												0,19		
Malawi														
Maurice		0,09								0,03				0,00
Rwanda			0,00											
Soudan							1,61							
Tunisie		0,27	0,10		0,96		0,03	0,31		1,21		0,34		4,58
Ouganda	1,69		2,55					2,82		0,00				
Zambie			15,62								0,20			
Zimbabwe											0,00			
Zambie			31,95								0,35			
Zimbabwe											0,01			
Tous les produits	3,18	0,36	51,64	0,83	0,97	9,27	60,76	6,43	7,67	16,28	5,97	9,30	25,07	4,72

Tableau 2 : Exportations régionales d'huiles végétales - Pays du COMESA (millions USD), 2020 (suite)

Pays	Somalie	Soudan	Tunisie	Ouganda	Zambie	Zimbabwe	Total COMESA	Total Non-COMESA	Total Afrique
Burundi							0,05	0,02	0,07
Comores							0,31		0,31
Rep. Démocratique du Congo				0,59			0,89	0,00	0,89
Djibouti							52,32		52,32
Égypte		1,27	0,51	0,53	0,11	0,06	61,28	89,73	151,01
Eswatini								0,05	0,05
Éthiopie	0,31						0,34		0,34
Kenya	0,10	0,09		107,69	5,32	1,81	140,74	17,80	158,54
Madagascar							0,19	0,01	0,20
Malawi								0,06	0,06
Maurice					8,00	13,23	21,34	5,97	27,32
Rwanda							0,00		0,00
Soudan							1,61		1,61
Tunisie				0,18			7,98	13,11	21,09
Ouganda		0,03					7,10	33,12	40,22
Zambie						0,65	16,47	0,13	16,59
Zimbabwe					0,06		0,06	0,45	0,51
Zimbabwe						0,94	33,25	0,00	33,25
Zimbabwe					0,15		0,15	0,06	0,22
Tous les produits	0,41	1,39	0,51	108,99	13,64	16,69	344,09	160,50	504,59

Source : Base de données AATM, 2022.

Tableau 3 : Exportations régionales d'huiles végétales - Pays du COMESA (millions USD), 2020

Pays	Angola	Botswana	Comores	Congo	Eswatini	Lesotho	Madagascar	Malawi	Maurice	Mozambique	Namibie
Angola				0,11							0,01
Botswana											0,04
Comores							0,31				
Congo	0,00										
Eswatini											
Lesotho											
Madagascar									0,19		
Malawi		0,03								0,02	
Maurice			0,09				0,03			5,97	
Mozambique					0,46		0,03	0,03			
Namibie	0,60	0,04		0,13							
Afrique du Sud	0,48	43,09	0,04	1,30	9,70	11,99	0,74	3,12	2,97	15,32	38,67
Tanzanie										0,00	
Zambie				15,62				0,20			
Zimbabwe		0,01						0,00		0,04	
Tous les produits	1,08	43,16	0,13	17,16	10,16	11,99	1,11	3,36	3,17	21,36	38,72

Tableau 3 : Exportations régionales d'huiles végétales - Pays du COMESA (millions USD), 2020 (suite)

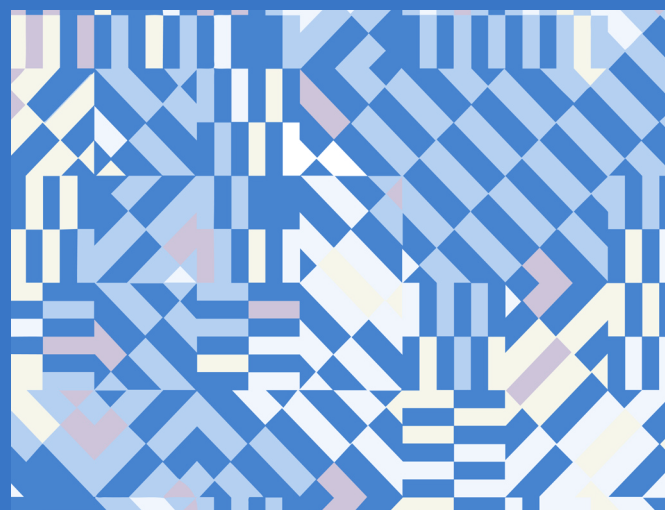
Pays	Seychelles	Afrique du Sud	Tanzanie	Zambie	Zimbabwe	Total SADC	Total Non-SADC	Total Afrique
Angola						0,12	0,02	0,13
Botswana		0,38			0,01	0,43		0,43
Comores						0,31		0,31
Congo						0,00	0,89	0,89
Eswatini		0,05				0,05		0,05
Lesotho		0,15				0,15		0,15
Madagascar		0,01				0,20		0,20
Malawi			0,01			0,06		0,06
Maurice	0,00			8,00	13,23	27,32		27,32
Mozambique			0,96	0,98	18,20	20,66	0,08	20,74
Namibie			0,37	0,01	0,05	1,20		1,20
Afrique du Sud	0,07		0,14	44,92	101,95	274,51	2,28	276,79
Tanzanie				0,07	0,00	0,07	0,02	0,10
Zambie					0,65	16,59		16,59
Zimbabwe				0,06		0,51		0,51
Tous les produits	0,08	2,43	0,15	54,03	134,09	342,17	3,29	345,46





Source : Base de données AATM, 2022.

Référence à citer : Badiane, O., Fofana, I. et Sall, L.M., 2022. Effets des perturbations du marché des huiles végétales sur le revenu et la sécurité alimentaire. Série de notes de synthèse sur la crise en Ukraine, N°007, AKADEMIYA2063, Kigali, Rwanda.

Ce travail a été financé par une subvention du Bureau des Affaires Étrangères, du Commonwealth et du Développement du Royaume Uni (FCDO) à travers l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

AKADEMIYA2063 est financée par la Banque Africaine de Développement (BAD), le Ministère fédéral allemand de la Coopération et du Développement Économiques (BMZ), la Fondation Bill et Melinda Gates (BMGF) et le programme Feed the future Policy LINK de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), dans le cadre de l'Accord de coopération 7200AA19CA00019. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles des donateurs.



-  AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 341 St 22 | B.P. 1855 Kigali-Rwanda
-  +221 77 761 73 02 | +250 788 315 318 |
-  hq-office@akademiya2063.org
-  www.akademiya2063.org

    @AKADEMIYA2063